

La Vierge : « Croître par la Parole de Lumière¹ »

Quête de pureté

L'une des caractéristiques souvent mise en avant dans le signe de la Vierge (que traverse le Soleil, notamment accompagné de Mercure, du 23 août au 23 septembre 2023), est la quête de pureté. Pureté d'une jeune femme, une Vierge, destinée à accueillir un enfant divin : il faut être pur pour accueillir un tel enfant !

Si l'on replace le signe de la Vierge dans le cycle du zodiaque, il vient après le Lion rayonnant depuis son centre... dans le meilleur des cas... De manière moins optimale, ce rayonnement peut s'avérer être celui de l'ego, avec tout ce que cette attitude peut contenir d'orgueil et d'égoïsme. Le rôle de la Vierge sera de faire le bilan de la prestation léonine en exerçant son esprit critique et, ce faisant, de revenir à une certaine humilité. Qu'a exprimé et rayonné le Lion de son identité ? Son rayonnement était-il *pur*, c'est-à-dire issu de son centre sacré ? Ou bien était-il surtout destiné à obtenir la reconnaissance en tentant de l'ajuster à l'attente des autres (ou à ce qu'il imagine de cette attente) ? Ou encore, l'essentiel se réduisait-il à mettre en avant et à faire briller une personnalité un peu trop gonflée d'elle-même ? Le temps de la Vierge est celui du bilan, du tri entre le bon grain et l'ivraie et, in fine, d'un travail visant à retrouver ce qui est de l'ordre de son Identité profonde, celle issue de son Centre sacré.

Servir

Par ailleurs, à ce stade du processus zodiacal, la personnalité étant construite, se pose la question de son utilité. *À quoi va-t-elle servir ? Que va-t-elle servir ? Qui va-t-elle servir ?* Des questions cruciales pour la Vierge.

La Vierge terminant le premier hémicycle du cercle zodiacal et précédant la Balance, elle a pour rôle de se (et nous) préparer à entrer dans la relation à l'autre, un autre différent qu'il s'agira d'accueillir d'égal à égal, dans son altérité, en respectant les limites de chacun (si Vénus, l'Amour, est en domicile en Balance, Saturne, dieu des limites, y est exalté). Sur un plan plus intérieur, c'est le Soi ou l'âme (peu importe comment nous appelons cette autre dimension en nous), à qui il s'agit de laisser la juste place. La Vierge pressent cet appel et, au mieux, se prépare à y répondre favorablement. La Vierge du christianisme acquiesce à la demande de l'Ange lors de l'Annonciation, prête à servir la dimension spirituelle que l'Enfant-Christ incarnera. Déméter quant à elle, éprouvera quelques difficultés à accepter la descente de Coré dans le royaume d'Hadès-Pluton ;¹ pourtant, c'est Vénus qui fut à l'origine du rapt de Coré par le dieu du royaume souterrain, la déesse souhaitant étendre son empire, celui de l'Amour, sous la terre. Ainsi demanda-t-elle à son fils Cupidon d'embraser le cœur de Pluton, espérant par la même occasion que Coré-Perséphone ne restât pas vierge comme Artémis.



¹ Le paragraphe qui suit est en partie repris d'un travail sur le mythe de Déméter dont l'enregistrement est en vente sur mon site. N'hésitez pas à me contacter si vous êtes intéressé par cette étude symbolique détaillée intitulée : *Déméter et Perséphone, ou l'histoire d'un nécessaire retournement*. Par ailleurs, sur mon site, vous pourrez retrouver un article consacré à *La Vierge : quelle dimension voulons-nous servir*, offrant d'autres éléments du mythe de Déméter (publié en septembre 2022) : <https://www.mariepaulebaicry.fr/>

« Croître par la Parole de Lumière »

Le nom de la jeune Coré (ou Koré), qui en grec signifie *jeune fille*, est, selon Marcelle Sénard, « sans doute en rapport avec l'indo-européen KER = croître, latin CREO = croître. [...] Coré était aussi appelée Perséphone. Si Coré vient de KER = croître et Perséphone de PERSEE = lumière et PHONE = parole (voir Boisacq), ces deux mots exprimeraient le sens de *croître par la parole de lumière*² ».

La parole de Lumière, c'est le Verbe, le Logos qui, dans la philosophie platonicienne, est « Dieu considéré comme la raison du monde, contenant en soi les idées éternelles, archétypes de toutes choses³ ». L'histoire de Déméter semble donc être celle de la Vierge à qui il va être demandé d'accueillir, de nourrir et d'intégrer le Verbe, la Lumière du Logos, la *Raison du monde*, c'est-à-dire de s'ouvrir aux *Idées éternelles*, aux *Archétypes de toutes choses*.

Son (et notre) outil pour aller dans ce sens est l'intellect (Mercure est le maître de la Vierge), c'est-à-dire, selon Aristote, la « fonction par laquelle l'homme élabore les données de l'expérience pour en dégager l'idée, la forme abstraite et universelle⁴ », les concepts, c'est-à-dire les fameuses *idées éternelles*, les archétypes. Intellect dont le nom est emprunté au latin *intellectus*, qui veut dire « perception par les sens ; intelligence⁵ ». Où l'on voit, dans le monde virginien, l'utilité de Vénus la sensuelle. Nous noterons d'ailleurs que celle-ci est exaltée en Poissons, signe opposé et complémentaire de la Vierge où elle est par conséquent en chute, c'est-à-dire qu'elle doit en devenir le socle⁶ si elle ne veut se perdre dans un intellect froid et coupé de l'expérience intime. Intelligence, c'est-à-dire « action de discerner, de comprendre [...], d'établir des rapports entre des faits, des idées ou des formes pour parvenir à la connaissance⁷ », c'est-à-dire pour finalement co-naître, « naître avec » le Verbe.

C'est cette forme d'intelligence holistique qu'il revient à la Vierge de développer, c'est-à-dire qu'il s'agit pour elle, grâce à l'intervention de Vénus, d'apprendre à intégrer les facultés rationnelles et séparatives mercuriennes en s'appuyant sur la dimension vénusienne sensible du cœur qui harmonise et réunit. C'est l'histoire de ce nécessaire retournement que nous conte le mythe de Déméter, avec ses avancées et ses reculs, ses arrêts et ses victoires, ses errances et ses recentrages, ses deuils et ses joies⁸.

Santé, soins, médecine

Santé, soins, médecine, autant de notions qui relèvent du symbolisme de la Vierge qui est au service de la Vie et recherche la pureté. Selon la Constitution de l'OMS, « la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité⁹ ». Mais comment obtenir ce complet bien-être physique, mental et social ? La Vierge souvent prétend y accéder par des voies très terre à terre et concrètes voire matérialistes : alimentation ou jeûnes, médication ou compléments alimentaires, techniques diverses destinées à réparer les défauts de santé par *l'extérieur*.

Mais ne conviendrait-il pas de se tourner également vers les dimensions affective et spirituelle ? C'est-à-dire un physique et un mental accompagnés par la sensibilité vénusienne des Poissons telle qu'évoquée précédemment ? Dans ce cas, la santé découlerait d'un alignement des corps physique, émotionnel, mental et spirituel, permettant une expression de soi depuis le centre, un rayonnement sain de Lion se laissant traverser par la Lumière de la transcendance et habité par le sens du service

² Marcelle Sénard, *Le zodiaque, clef de l'ontologie appliquée à la psychologie*, Éditions traditionnelles, note 2 p. 201.

³ Selon le dictionnaire de l'académie française (DAC).

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

⁶ Cf Gisèle Borie et Géraldine Jouin, *L'astrologie, l'interprétation des signes par les mythes*, Éditions du Rocher.

⁷ DAC

⁸ Cf note 1 si vous souhaitez approfondir ce sujet.

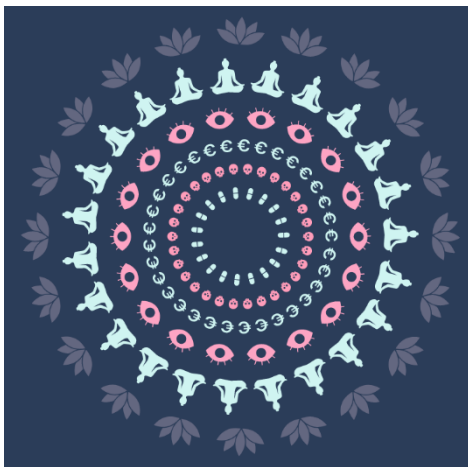
⁹ <https://www.who.int/fr/about/governance/constitution>

humble de la Vierge. Elle serait également en lien avec la conquête de l'unité intérieure (Gémeaux, signe de la dualité à unifier, au carré de la Vierge), et la capacité à donner un sens à sa personnalité et à sa vie (Sagittaire, signe du sens à travers le lien à la transcendance de l'étoile, également au carré de la Vierge¹⁰). Dans cette hypothèse, nous tombons malades lorsque nous perdons cet alignement, et la maladie nous offre l'opportunité de nous arrêter et de faire un bilan de Vierge (une démarche intérieure qui n'empêche évidemment pas, si nécessaire, un soutien médicamenteux ou autre). Qu'est-ce qui n'est pas sincère et pur dans notre façon d'être, de vivre, de nous exprimer ? En quoi n'avons-nous pas été dans la justesse, en adéquation avec nous-mêmes, avec notre centre ? Ce que nous avons servi correspond-il à ce qui compte vraiment pour nous ?

Idéalement, la médecine et l'ensemble des pratiques de soins devraient avoir pour rôle de nous accompagner dans cette démarche de bilan, de *nettoyage* et de réalignement.

Le mandala de l'Ordre des médecins

Nous évoquions, dans le dernier *Billet d'humeur*, l'intention de l'Ordre des médecins d'*encadrer* « les pratiques de soins non conventionnelles et leurs dérives ». Nous ne pouvons nier qu'il existe effectivement des égarements dans le milieu visé. Est-ce pour autant à l'Ordre des médecins de juger de leur pertinence et de mettre au ban tout ce qui ne correspond pas à sa doctrine ? Et faut-il mettre toutes les thérapies alternatives et tous les thérapeutes dans le même panier et jeter le bébé avec l'eau du bain ? Car si nous sommes honnêtes, nous ne pouvons que reconnaître (malgré quelques brebis égarées comme dans *tous* les milieux, y compris le milieu médical), que les médecines douces visées ont généralement le souci de la personne dans son entièreté et cherchent à l'accompagner dans le sens d'un *bien-être complet*, c'est-à-dire prenant en compte toutes les facettes de l'être humain, ses désirs et ses aspirations, avec comme objectif de permettre à la personne de les réaligner et de les réharmoniser en une unité afin de recouvrer ce fameux *bien-être complet*.



est un lui-même, destiné à recentrer le méditant autour de son centre sacré afin de l'aider à accéder à la pureté de son rayonnement.

L'Ordre des médecins est-il animé par cette même intention ? À première vue, l'illustration de la page de présentation de son document intitulé *Les pratiques de soins non conventionnelles et leurs dérives. État des lieux et propositions d'actions*, semble aller dans ce sens. Nous y trouvons un *joli* mandala¹¹ aux doux tons bleus et rose, cercle symbolisant l'on ne peut mieux l'unité, le rayonnement depuis le centre, l'harmonie. Selon Wikipédia, « le nom de *mandala* est composé des termes sanskrits *manda* signifiant *essence* et *la* signifiant *contenant* ». Il serait donc un *contenant* portant l'*essence* des choses. Aussi est-il utilisé, notamment dans le bouddhisme, pour des pratiques de méditation. Souvent associé à une divinité, constitué de symboles spirituels, il en

Mais regardons de plus près les signes inscrits dans le mandala de l'Ordre des médecins. Qu'y voyons-nous ? Quels sont les symboles utilisés ? Je lirai avec plaisir votre avis et vos commentaires car, à vrai dire, je suis un peu désarçonnée depuis qu'un ami m'a rendue attentive à ces dessins !

¹⁰ Les signes en carré, c'est-à-dire en conflit avec un autre signe, demandent à être intégrés harmonieusement à ce signe afin que ce dernier puisse s'exprimer dans sa complétude et au plus haut. Avec la Vierge, nous sommes dans le cadre de la croix mutable qui appelle des adaptations : Vierge-Poissons Gémeaux-Sagittaire.

¹¹ <https://www.aimsib.org/2023/07/23/orwell-la-imaginer-avec-1984-mais-lordre-des-medecins-francais-a-ose-le-faire-en-2023/comment-page-1/#comments>



Tout d'abord, dans l'image globale, nous avons un peu de mal à déterminer un centre qui n'est pas marqué clairement. Que crée cette absence en vous ?

Quant aux dessins contenus dans le cercle, n'y aurait-il pas contradiction entre une partie d'entre eux et le symbole même du mandala, destiné à aider à se recentrer autour de l'Essence des choses, autour du centre sacré ?

Premier cercle : des pilules... Ah !

Deuxième cercle : des têtes de mort... Oups !!!

Troisième cercle : des euros... Oh !

Quatrième cercle : l'œil de Big Brother... Allons donc !!!

Cinquième cercle : des méditants... Ouf !

Sixième cercle : des fleurs de lotus... Enfin !

Étonnant mix, non ?

Quel est le message subliminal ??? Je laisse chacun à son interprétation...
Je la lirai avec beaucoup d'intérêt si vous voulez bien la partager avec moi...

N'ayant pas eu le courage de lire l'ensemble du document, j'ai néanmoins choisi d'aller voir de plus près quelques annexes. Et là, il n'est question que de sanctions, d'exercice illégal de la médecine pour les non-professionnels de santé (tels que définis par l'Ordre), de science qui n'aurait pas démontré l'efficacité des techniques en cause, d'interdictions faites aux médecins cette fois, « de proposer des traitements insuffisamment éprouvés [par la Sainte Science bien sûr, de pratiquer] le charlatanisme, et de faire courir aux patients un risque injustifié », numéros d'articles de loi à l'appui.

Il est évidemment tout à fait louable de vouloir éviter aux patients d'être victimes de *charlatans* ; l'on ne peut nier qu'il en existe ! La Vierge, dans sa quête de perfection, exige des remises en question, tout à fait salutaires. Mais dans son côté sombre, il lui arrive parfois (souvent ?), tout en affichant les meilleures intentions du monde, d'appliquer d'abord et surtout aux autres son esprit critique en oubliant de balayer devant sa propre porte. L'Ordre des médecins échappe-t-il à cette dérive ? Sous prétexte de protéger (Ah, Sainte Protection !) les enfants immatures que nous serions, ne cherche-t-elle pas à nous priver de notre liberté de nous soigner comme nous l'entendons ? Et ne s'apprête-t-elle pas à tuer à petit feu tout ce qui n'entre pas dans la grille de sa médecine *conventionnelle*, rationnelle, technique et chimique ? Et ce au point de considérer la maladie avant la personne malade et les organes en pièces détachées de la machine que serait notre corps, au mépris d'une vision holistique et humaine de la personne ? Il n'est évidemment pas question ici de dénigrer l'ensemble de la médecine conventionnelle, à l'origine de soins qui ont sauvé et sauvent bien des vies. Mais souvent, des chemins moins conventionnels, plus axés autour d'un travail intérieur, suffisent à retrouver la voie de la santé, ou sont très utiles en complément d'un parcours de médecine *officielle*.

Par ailleurs, cette médecine n'aurait-elle pas, elle aussi, matière à remettre en question ce qui ne fonctionne pas dans son propre exercice, notamment ces dernières *années-covid* ? Accepter d'injecter à des milliards de personnes saines un produit expérimental *insuffisamment éprouvé* et *faire courir aux patients un risque injustifié*, est-il subitement autorisé et déontologique parce que, concernée elle-même, la *médecine conventionnelle* le décrète ? Déclarer ce produit « sûr et efficace » sans l'avoir testé jusqu'au bout (loin de là), est-il acceptable juste parce qu'il s'agit de *médecine conventionnelle* ? Nier et cacher ses effets indésirables (parfois très graves), l'imposer aux patients sans leur consentement éclairé en leur faisant croire qu'ils seront protégés et qu'ils protégeront les autres alors qu'il n'en est rien, exclure les médecins plus prudents et cherchant à soigner leurs patients, interdire aux confrères de prescrire des médicaments éprouvés de longue date sous peine de radiation, voilà quelques comportements (parmi d'autres) qui, au minimum, posent question. L'Ordre des médecins

s'est-il vraiment placé du côté de la pureté de la Vierge qui sert la Vie ? Ou se serait-il perdu dans la froideur, la technocratie et le besoin de tout contrôler de la Vierge dévoyée ? Nous noterons au passage que cette injection, contrairement aux promesses, n'a enrayé ni la propagation ni les mutations du fameux virus ! D'ailleurs, comme si le désastre de leur gestion depuis 2020 ne suffisait pas, voilà qu'en ce mois d'août 2023, gouvernement, médias et médecins de plateaux télé, à nouveau unissent leurs efforts pour une fois de plus faire peur aux foules avec un nouveau variant... nommé Eris..., comme la déesse de la Discorde... L'on ne saurait mieux nommer le virus qui atteint nos autorités depuis fort longtemps, mais de manière très intense ces dernières années.

Nous avons ici évoqué la médecine parce qu'elle occupe le devant de la scène actuellement et qu'elle rejoint le symbolisme de la Vierge. Mais nous pourrions citer et développer bien d'autres courants actuels problématiques – d'ailleurs également en lien avec une prétendue quête de pureté qui n'est en réalité qu'une volonté de pouvoir et de contrôle sur les autres. Notamment les mouvements écologistes qui en arrivent à considérer que « mettre un enfant au monde relève de l'égoïsme et représente un coût 'monstrueux' en CO2 : 58 tonnes par an et par bébé¹² ». Faudrait-il donc en arriver à supprimer l'humain pour être écologique ???

Incarner le Verbe

Mais quittons cette vision exclusivement matérialiste de la vie qui en réalité finit par en exclure le vivant, et revenons à la Vierge dans son sens sacré. « Marie de Nazareth conçut le Seigneur par l'oreille, c'est-à-dire que la Parole de Dieu entra par l'oreille de Marie pour être par elle conçue », écrit le poète¹³. C'est parce qu'elle entendit profondément l'annonce qui lui fut faite par l'Ange, c'est-à-dire qu'elle sut prêter attention aux vibrations lumineuses qui l'habitaient, que la jeune femme sut leur donner corps et les incarner en un enfant divin. Elle entendit les Paroles de l'Ange bien au-delà d'un intellect froid et rationnel ; elle les entendit de tout son Être, en accord vibratoire avec ce message venu de l'Invisible¹⁴ (des Poissons ?).

Par-delà le brouhaha ambiant, entrons, nous aussi, dans le Silence de nos terres intérieures afin de pouvoir entendre le chant du Verbe en nous, la *Parole de Lumière* qui nous fait croître, et de l'incarner à notre mesure dans un monde qui en a bien besoin.



Images : 1. Cathédrale, Köln. 2.3. Document Ordre des médecins, cf note 11. 3. Frise : Basilique Saint-Denis. Photos Baicry

Marie-Paule BAICRY

23 août 2023

Consultations et accompagnement. Cours d'astrologie. Ateliers de méditation.

Articles et vidéos sur mon site.

Auteure de *À l'écoute de nos profondeurs, Tome 1, Orion et le Scorpion, Tome 2 Orion et le Taureau*, Éditions Astres, Mythes et Symboles.

03.88.64.10.88

marie.paule.baicry@gmail.com

<https://www.mariepaulebaicry.fr/>

¹² <https://www.marieclaire.fr/ginks-ne-pas-avoir-d-enfant,20258,432573.asp>

¹³ Hymne de St Ephrem : *Joseph fut appelé père par grâce*.

¹⁴ Ce sujet est développé dans : Marie-Paule Baicry, *À l'écoute de nos profondeurs. Orion et le Scorpion*. Éditions AMS